

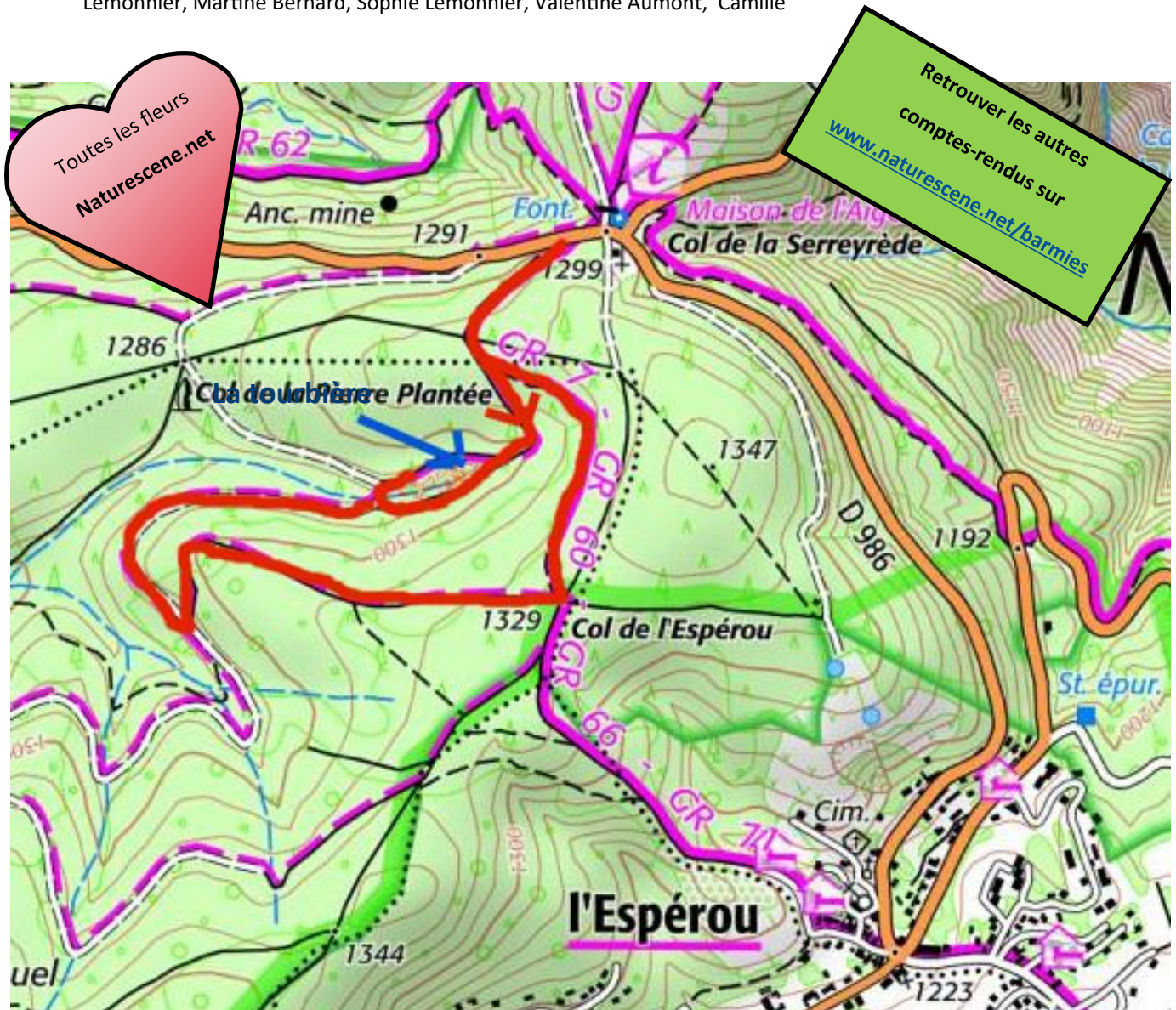
Sortie La Tourbière du Trévezel 13-07-2025

Les hauteurs du Mont Aigoual 1300 M

GPS: 44.09952 3.53824 à 1300 m (Flèche bleue)

Compte Rendu Barmy Botanists

Assistants : David & Mary Dickenson, Jean Claude Saintleger, Catherine Pernel, Raymond Gras, Marie-Lis, Anne-Marie Lemonnier, Martine Bernard, Sophie Lemonnier, Valentine Aumont, Camille



La liste des plantes se trouve à la fin du compte rendu

HABITATS PRINCIPALS EXPLORÉS :

Correspondance avec les codes sur EUNIS sur https://inpn.mnhn.fr/docs/ref_habitats/EUNIS_Correspondances.pdf

Codes Corines :

54.422 Bas marais acides subatlantiques à laîche noire, laîche courte et laîche en étoile

54.46 Bas marais à linaigrette à feuilles étroites

David Dickenson david@naturescene.co.uk

Sur les hauteurs du versant sud du Mont Aigoual se trouve une tourbière spéciale depuis plus d'un siècle, qui n'attire pas que les touristes, mais les botanistes pointus. Il s'agit de la Tourbière du Trévezel.



Fin dix-neuvième siècle, le forestier renommé Georges Fabres faisait un grand programme de reboisement du massif du Mont Aigoual, suit à quelques catastrophes et perte des terres suivant les événements cévenols.

Charles Flahault, directeur de l'Institut de botanique de Montpellier, a utilisé l'opportunité de mener des expérimentations et des recherches sur l'adaptation des nouvelles espèces aux conditions environnementales locales.

Au début, les essais ont marché assez bien, avec l'introduction de 48 espèces, mais la première guerre mondiale a interrompu le travail, et la plupart des espèces sont disparues.

On a pensé que quatre espèces sont survécus, mais une semaine avant notre visite, l'auteur a retrouvé une très belle espèce introduite par Flahault en 1903 et pas vu depuis 1920. C'était le tour des Barmy Botanists de suivre le « Sentier des botanistes et Forestières ».

Les eaux du Trévezel commence sur la ligne de partage des eaux méditerranéenne/atlantique. Elles coulent dans la Dourbie et éventuellement le Tarn.

Dans les années '70, on a construit un barrage afin de constituer une retenue de l'eau pour lutter contre les incendies.

C'était un échec. Très vite, la mare est remplie de graviers et sédiments. La tourbière du Trévezel est née, et aujourd'hui elle sert comme refuge écologique pour tant des animaux, insectes et plantes.



Le sentier de découverte commence à la Maison de Parc national des Cévennes au col de Serreyrade.

La journée a débuté très bien, quand, arrêtant au carrefour pour regarder la carte, Valentine a noté les sporophytes d'un mousse liste rouge sur le bois mort.

Très prisé, il y a un concours entre les moniteurs du PNC pour découvrir cette mousse, la **buxbaumie verte** (*Buxbaumia viridis*).

À noter, sur la photo, les feuilles sont d'une autre espèce de mousse, car les feuilles de la buxbaumie sont minuscules. On voit que la capsule.

La buxbaumie verte (*Buxbaumia viridis*).



La centaurée des près (*Centaurea decipiens*)

Toujours au bord du sentier, sur les éclaircies, on a trouvé la **centaurée des près (*Centaurea decipiens*)**.

Elle est entre *Centaurea jacea* (inflorescence à fleurs extérieures rayonnantes et à bractées lacérées-frangées), et *Centaurea nigra* (inflorescence sans rayons et à bractées longuement ciliées-pectinées).

C'est très peu noté dans notre région.



La centaurée des près (*Centaurea decipiens*)



Gradients d'humidité autour la tourbière du Trévezel

Très vite, on est arrivé à la pointe la plus haute de la tourbière (pointe rouge sur la photo, copiée du panneau un peu plus loin).

Ici, c'était assez boisé et relativement sec. Pendant la journée, on a progressé à l'autre bout, de plus en plus humide et la tourbière à proprement parler.

Le début était marqué par deux grandes plantes des mégaphorbaies de la haute montagne, malheureusement les deux en fin floraison.

L'adénostyle à feuilles d'alliaire (*Adenostyles alliariae*)



Mais dépit son état délabré, l'**adénostyle à feuilles d'alliaire (*Adenostyles alliariae*)** restait impressionnante, par sa taille énorme en contraste avec les pétasites de notre région (*Petasites albus* et *Petasites hybridus*).

Le **doronic d'Autriche (*Doronicum austriacum*)** était plus petit, mais pas moins discrète.

Ses fleurs jaunes éclatantes étaient bien visibles il y a une semaine, mais aujourd'hui avaient l'air un peu triste.

Le doronic d'Autriche (*Doronicum austriacum*)

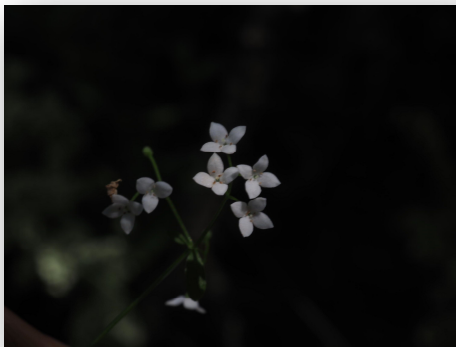


L'agrostide des chiens (*Agrostis canina*)

On était sur la lisière du bois, un sol bien humide mais pas trempé. Il y avait une belle station d'agrostide des chiens (*Agrostis canina*).



Elle se distingue d'*Agrostis stolonifera* par la longueur de sa ligule.



Le gaillet des marais (*Galium palustre*)



Le gaillet des marais (*Galium palustre*)



À la base de cette graminée, et un peu partout toute la journée, un petit gaillet faisait un tapis blanc, le gaillet des marais (*Galium palustre*). Il se distingue par sa tige carrée et les feuilles verticillées en 4-5, arrondies à l'extrémité.

Encore un « *palustre* » (Latin pour tourbière), mais moins courant, l'épilobe des marais (*Epilobium palustre*).

Le point de départ pour cet épilobe est de vérifier que le stigmate est en tête, et pas en croix. Puis l'habitat, des feuilles opposées et une tige arrondie pas carrée confirment l'identité.

L'épilobe des marais (*Epilobium palustre*)





Jusqu'à côté, dans une flaque d'eau, il y avait un beau groupe de **linaigrette à feuilles étroites** (*Eriophorum angustifolium*).

La linaigrette à feuilles étroites
(*Eriophorum angustifolium*)



Le jonc à fleurs aigues (*Juncus acutiflorus*)

C'était entouré de deux joncs très différents, le **jonc à fleurs aigues** (*Juncus acutiflorus*) et le **jonc diffus** (*Juncus effusus*).



Le jonc diffus (*Juncus effusus*)

Ce dernier n'est pas facile à différencier de *Juncus conglomeratus*, qui est moins courante. L'inflorescence de *Juncus effusus* est moins compacte, mais attention si elle est encore jeune, avec les boutons serrés.

En cas de doute, regarder la base de la feuille (à sa sortie de l'inflorescence) pour confirmer qu'elle n'est pas dilatée.



À ce moment, on a vu notre première **astrance à involucre longue** (*Astrantia major* subsp. *involucrata*). Une plante inconnue en toute Lozère, et voilà !

Une vingtaine des plantes en bon santé en plein floraison, d'une beauté absolue.

D'où elles viennent ?



L'astrance à involucre longue
Astrantia major subsp. *involucrata*)



L'auteur a demandé les informations du Conservatoire botanique. Michel Bertrand qui gère le fond documentaire Flahault à la SHNH a envoyé le carnet de Flahault. Dans son propre écriture, Flahault a constaté qu'il a planté les *Astrantia major* le 1 avril et le 23 octobre 1903. Il y a une ancienne mention en 1920 dans les fiches du PNC, et ce n'est jamais signaler depuis.



Par sérendipité, le journal mensuel du Royal Horticultural Society a fait un article sur les *Astrantia* le même mois, juillet 2025.

La une a dit « Tough. Beautiful. What's not to love? ».

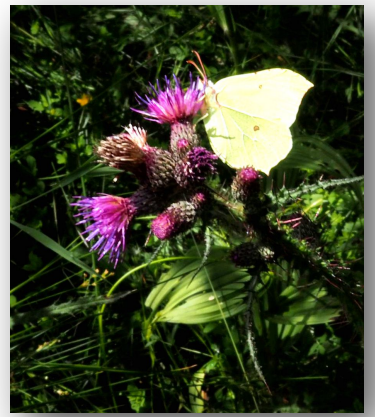
Tough ; costaud? Dans le passé, l'auteur a essayé cultiver les variétés rouge et rouge-verte de cette espèce, toujours sans réussite. Mais son jardin est que le sable, très sec et pauvre en nutriments, donc il demande les excuses.



C'est le moment à quitter la lisière, et prospecter la tourbière à proprement parler. C'était impressionnant, avec deux grandes plantes en abondance qui dominent cet espace.

Le cirse des marais (*Cirsium palustre*) a un parfum qui attire tous les insectes de loin, surtout les papillons.

Le cirse des marais (*Cirsium palustre*)



En concurrence pour la lumière, **le vératre blanc (*Veratrum album*)**, une plante statuesque. Il vit dans la promiscuité ; si on voit une plante, on voit toujours plus d'une centaine.



Le vératre blanc (*Veratrum album*)



Au première vue, les feuilles ressemblent la gentiane jaune (*Gentiana lutea*), qui n'est pas signalée ici. Mais le vératre a les feuilles nettement alternes, et la gentiane opposées.





Au centre, sur un monticule plus haut, il y avait un groupe des graminées ; on a identifié avec difficulté la **houlque molle** (*Holcus mollis*), qui ressemble beaucoup la houlque laineuse (*Holcus lanatus*).



La houlque molle (*Holcus mollis*)

Mais sa porte est moins brumeuse (houlque laineuse = 'Yorkshire fog' en anglais), les épillets pas pubescents, et la ligule ovale-oblongue au lieu de tronquée et déchirée.

Néanmoins, les deux houlques partagent les nœuds poilus.



Sur le même monticule, la **molinie bleue** (*Molinia caerulea*). Il y avait les touffes vigoureuses, et les ligules formées d'une rangée de poils.



La molinie bleue (*Molinia caerulea*)



L'andromède
(*Andromeda polifolia*
var. *latifolia*)



Un peu plus loin, le terrain était pris par une grande station de l'**andromède** (*Andromeda polifolia* var. *latifolia*). C'était introduit par Flahault en 15 avril 1903 du jardin botanique de Kalthout en Belge. Cette variété *latifolia* est d'origine Canadien.

Elle se distingue de l'espèce courant sur l'Aubrac (var. *polifolia*) par les feuilles blanches velues/poileuses sur le dessous, et les fleurs et fruits plus nombreuses (4-8).



Le 15 avril 1903 était une journée inspirée. Flahault a planté aussi le **piment royal ou myrte des marais (*Myrica gale*)**, qui reste toujours très vigoureux à côté de l'andromède.

Lui aussi est d'origine Kalthout, mais l'auteur le connaît très bien dans la New Forest, en Angleterre, où il est très courant. Il existe sur le terrain trempé et difficile, sinon impossible, à traverser, au bord des marais mortels qui peuvent avaler un homme et son cheval.

Le piment royal ou myrte des marais (*Myrica gale*)



Début printemps les fleurs s'ouvrent avec un parfum fort et très musqué, qui rappelle à l'auteur que c'est le temps pour partir aux Cévennes.

Bog myrtle (*Myrica gale*)
New Forest, Angleterre
début avril

À la marge de cette tourbière, près du panneau d'explication se trouve une station de **cumin verticillé (*Trocdaris verticillatum*)**. Peu courante, c'est très discret.



Au première vue, les fleurs ressemblent la génotte (*Conopodium majus*), une espèce banale. Les feuilles caractéristiques en verticille se cachent (de l'œil et de l'appareil photographique) parmi l'autre végétation.

Le cumin verticillé (*Trocdaris verticillatum*).



On a traversé le barrage, et décidé que c'était le moment de pique-nique.

Mais penché sur le barrage, le travail continue. Les passionnés ont essayé d'identifier une glycérie qui s'entendait sur les eaux calme à côté. C'était un défi pour ramasser une inflorescence sans se noyer, et un plus grand défi pour l'identifier. On n'a pas réussi.

Il a fallu encore une visite une semaine plus tard, et une heure perplexe pour confirmer **la glycérie plissé (*Glyceria notata*)**. Il faut une bonne loupe, de la patience d'un saint pour voir la glumelle supérieure à 2 dents apicales courtes (+/- 02. mm) qui la caractérise.



La retenue du Trévezel



La glycérie plissé (*Glyceria notata*)



Autour de la tourbière, il y avait beaucoup des arbres, y inclus **le bouleau blanc (*Betula pubescens*)**. Assez rare, attiré par l'humidité, il a complètement remplacé le bouleau pendant (*Betula pendula*) qui est courant d'ailleurs.

Il se distingue par les rameaux pubescents et les touffes de poils à l'insertion des nervures secondaires de la face inférieure des feuilles. L'écorce est blanche et pour la plupart manque les zones noires de *Betula pendula*.

Le bouleau blanc (*Betula pubescens*)



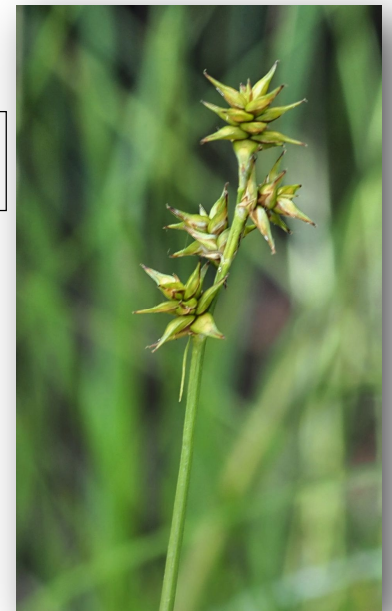
Le saule rampant
(*Salix repens* subsp. *repens*)



Il y avait quelques espèces de saule. Le plus intéressant était **le saule rampant (*Salix repens* subsp. *repens*)** qui était cent fois plus petit que les autres espèces, et oui, rampant.



La laïche noire (*Carex nigra*)



La laïche étoilée
(*Carex echinata*)

Avant quitter la tourbière, on a identifié la **laïche noire** (*Carex nigra*) et la **laïche étoilée** (*Carex echinata*).



Quo vadis ?
Un plexus des sentiers

On a fait le retour en suivant le sentier de découverte, parmi les résineux classiques du Mont Aigoual.

Il y avait peu d'exceptionnelle, et il faisait chaud. On n'était pas trop motivé à faire photographier ces espèces un peu banales.



Les Barmies surchauffés

On retrouve la Maison du Parc national des Cévennes au Col de la Serreyrède. L'intérieure était brûlée l'hiver précédent, mais on servait toujours les glaces et les boissons fraîches à l'extérieure.

À côté, une photo sur un panneau de Marie-France, la femme du botaniste Flahault.

Elle regarde un troupeau des brebis faisant leur transhumance, montant sur les pâtures fraîches d'été plus au nord. Un moment poignant ; l'auteur a fait semblant 120 ans plus tard.

Plus ça change, plus c'est la même chose.

La transhumance
Mme. Marie-France Flahault
et des brebis sans nom



re portée à connaissance par Marie-France FLAHAULT, et document aimablement mis à disposition par Yves PRIN, Montpellier.
<http://www.anticpix.com> - <https://anticpixbest.wordpress.com>

(i) Tourbière

LatinTaxRef	Francais	English
Adenostyles alliariae (Gouan) A.Kern.	Adénostyle à feuilles d'alliaire	Adenostyles
Agrostis canina L.	Agrostide	Bent, Silver
Ajuga reptans L.	Bugle rampante	Bugle
Alchemilla glabra Neygenf.	?	?
Andromeda polifolia var. latifolia	Andromède (f.)	Andromeda, Marsh
Anemone nemorosa L.	Anémone sylvie	Anemone, Wood
Anthoxanthum odoratum L.	Flouve odorante	Sweet vernal grass
Astrantia major subsp. involucrata	Astrantia	Astrance à involucre longue
Athyrium filix-femina (L.) Roth	Fougère femelle	Fern, Lady
Avenella flexuosa (L.) Drejer	Canche flexeuse	Hair-grass, Wavy
Betula pubescens Ehrh.	Bouleau blanc	Birch, Downy
Caltha palustris L.	Populage, Caltha des marais	Kingcup, Marsh Marigold
Carex echinata	Laiche étoilée	Sedge, Star
Carex leporina L.	Laiche des lièvres	Sedge, Common Hare
Carex nigra (L.) Reichard	Laïche noire	Sedge, Common Black
Carex panicea L.	Laiche bleuâtre	Sedge, Carnation
Centaurea decipiens Thuill.	Centauree des près	Knapweed [large-flowered]
Cirsium palustre (L.) Scop.	Cirse des marais	Thistle, Marsh
Dactylorhiza maculata (L.) Soó	Dactylorhize tacheté	Orchid, Heath Spotted
Deschampsia cespitosa subsp. cespitosa (L.) P.Beauv.	Canche cespiteuse	Hair-grass, Tufted
Digitalis purpurea L.	Digitale pourpre (f.)	Foxglove
Doronicum austriacum Jacq.	Doronic d'Autriche (m.)	Leopard's Bane, Austrian
Epilobium palustre L.	Epilobe des marais	Willow-herb, Marsh
Eriophorum angustifolium Honck.	Linaigrette à feuilles étroites	Cotton Grass, Common
Fagus sylvatica L.	Hêtre (m.), Fayard	Beech
Festuca rivularis Boiss.	Fétuque des ruisseaux	Fescue, (Streamside)
Galeopsis tetrahit L.	Galéopsis tétrahit	Hemp-Nettle, Common
Galium palustre L.	Gaillet des marais	Bedstraw, Marsh
Glyceria notata Chevall.	Glycérie plissée	Sweet-grass, Plicate
Holcus mollis L.	Houlque molle	Creeping soft-grass
Hypericum perforatum subsp. perforatum L.	Millepertuis aux mille trous	St. John's Wort, Perforate
Juncus acutiflorus Ehrh. ex Hoffm.	Jonc à fleurs aigues	Rush, Sharp-flowered
Juncus effusus L.	Jonc diffus	Rush, Soft
Linaria repens (L.) Mill.	Linaire rayée	Toadflax, Pale
Lotus pedunculatus Cav.	Lotier pédonculé	Bird's-foot trefoil, Greater
Luzula multiflora (Ehrh.) Lej.	Luzule à fleurs nombreuses	Woodrush, Heath
Maianthemum bifolium (L.) F.W.Schmidt	Maïanthème à deux feuilles, Petit muguet	Lily, May
Molinia caerulea (L.) Moench	Molinie bleue	Moor Grass, Purple
Myrica gale L.	Piment royal, myrte des marais	Bog myrtle
Oxalis acetosella	Surelle	Wood sorrell
Picea abies (L.) H.Karst.	Epicéa commun (Sapin rouge)	Spruce, Norway (Xmas tree)
Polystichum setiferum	Polystic à soies	Fern, Soft Shield
Potentilla erecta (L.) Räusch.	Potentille dressée	Tormentil
Pteridium aquilinum (L.) Kuhn	Fougère aigle	Braken

(i) Tourbière /cont.

LatinTaxRef	Francais	English
Rubus idaeus L.	Framboisier	Raspberry
Salix aurita		
Salix cinerea L.	Saule cendré	Sallow, Common
Salix repens subsp. repens L.	Saule rampant	Willow, Creeping
Teucrium scorodonia L.	Sauge des bois	Sage, Wood
Trocdaris verticillatum (L.) Raf.	Cumin verticillé	Caraway, Whorled
Vaccinium myrtillus L.	Myrtille	Bilberry
Veratrum album L.	Vératre blanc	White False Helleborine
Viola palustris L.	Violette des marais	Violet, Marsh

(ii) Chemins

LatinTaxRef	Francais	English
Abies nordmanniana (Steven) Spach	?	?
Aria edulis (Willd.) M.Roem	Alisier	Whitebeam
Buxbaumia viridis		
Campanula scheuchzeri subsp. lanceolata (Lapeyr.) J.M.Tison	Campanule dressée	Bellflower, [Erect]
Centaurea decipiens Thuill.	Centauree des près	Knapweed [large-flowered]
Deschampsia cespitosa subsp. cespitosa (L.) P.Beauv.	Canche cespiteuse	Hair-grass, Tufted
Fragaria vesca L.	Fraisier des bois	Strawberry, Wild
Galeopsis tetrahit L.	Galéopsis tétrahit	Hemp-Nettle, Common
Galium rotundifolium L.	Gaillet à feuilles rondes	Bedstraw, Round-leaved
Hypericum perforatum subsp. perforatum L.	Millepertuis aux mille trous	St. John's Wort, Perforate
Jacobaea adonidifolia (Loisel.) Pels &	Séneçon à feuilles d'Adonis	Ragwort, Adonis leaved
Jasione montana L.	Jasione des montagnes	Sheepsbit, Mountain
Luzula nivea (Nathh.) DC.	Luzule blanc-de-neige	Woodrush, Snowy
Maianthemum bifolium (L.) F.W.Schmidt	Maïanthème à deux feuilles, Petit muguet	Lily, May
Omalotheca sylvatica (L.) Sch.Bip. & F.W.Schultz	Gnaphale des bois	Cudweed, Wood
Phyteuma spicatum L.	Raiponce en epis	Rampion, Spiked
Picea abies (L.) H.Karst.	Épicéa commun (Sapin rouge)	Spruce, Norway (Xmas tree)
Pinus sylvestris L.	Pin sylvestre	Pine, Scots
Prenanthes purpurea L.	Prénanthes pourpre	Lettuce, Purple
Prunella vulgaris L.	Brunelle commune	Self-Heal, Common
Pulmonaria affinis Jord.	Pulmonaire semblable	Lungwort, [Refined]
Quercus petraea (Matt.) Liebl.	Chêne sessile	Oak, Sessile
Scleranthus perennis L. subsp. perennis	Scléranthe vivace	Knawel, Perennial
Silene dioica (L.) Clairv.	Compagnon rouge	Campion, Red
Solidago virgaurea L.	Verge d'or	Golden-Rod
Thymus nitens Lamotte	Thym luisant (Cévenol)	Thyme, (Cévenol)
Tussilago farfara L.	Tacconet	Coltsfoot
Vaccinium myrtillus L.	Myrtille	Bilberry
Veronica officinalis L.	Veronique commun	Speedwell, Common